
Devoir surveillé de philosophie

Numéro d'inventaire : 2020.30.22

Auteur(s) : Stéphane Tréla

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1958 (entre) / 1959 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : 1 double feuille, réglure de petits carreaux, encre bleue, rouge.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 19 cm

Notes : Dissertation: "Y a-t-il une vérité morale comme il y a une vérité scientifique?", classe de 3e année E.N. (terminale "sciences expérimentales, lycée), philosophie, 2e trimestre, notée et corrigée.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Lieu(x) de création : Douai

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français.

Lieux : Douai

TRÉLA STÉPHANE.
38) Sciences Expérimentales.
Devoir surveillé de Philosophie.
17 janvier 1959.

*Bien exprimé.
L'essai nuancé. Informatif et précis —
Un orgueil ~~de~~ de l'écriture comment on construit
les vérités.
L'essai de l'écriture est belle et bien construit.*

Sujet: " y a-t-il une vérité morale comme il y a une vérité scientifique?"

13

I) Introduction.

Le problème qui nous est proposé : étudier s'il existe une vérité morale comme il y a une vérité scientifique, semble assez simple à résoudre. En effet la morale paraît être à l'opposé de la science en ce sens que d'un côté, il n'y a qu'incertitudes, discussions interminables, oppositions, tandis que de l'autre il n'y a que clarté, évidence indiscutable, certitude. Le texte même du sujet proposé semble affirmer qu'il y a une vérité scientifique. En dépit de cette affirmation, il convient de se demander si la vérité scientifique, donc la vérité scientifique absolue, existe réellement, et c'est ce que nous allons voir dans les paragraphes suivants.

II) La vérité scientifique existe-t-elle?

- Nous sommes régis par les postulats,

Nous nous devons de remarquer que la science évolue, et que ce qui était vérité scientifique hier, ne l'est plus aujourd'hui. Les vérités scientifiques reposent sur des conventions, des postulats, et elles s'énoncent à partir d'eux. Nos mathématiques sont régies par des postulats de base. Nous étudions nos mathématiques. Elles forment pour nous un ensemble très logique, cohérent, le seul ensemble cohérent possible. Cependant, des spécialistes, étudiant le vol de l'oiseau, n'ont pu l'expliquer rationnellement, logiquement et vérifier leurs affirmations expérimentalement, qu'à l'aide de lois de mathématiques et plus particulièrement de lois de géométrie totalement opposées aux lois ordinaires de nos mathématiques, en ce sens qu'elles reposent sur des postulats qui énoncent le contraire de ce qu'énoncent les postulats de nos mathématiques, traditionnelles, pourrait-on dire.

des conventions, de la vérité scientifique avec les progrès de la science

non, est le résultat de conventions telle la physique de la relativité qui n'a pas de vérité absolue

Lorsque nous disons que quatre fois quatre font seize, c'est encore une convention qui nous fait dire ceci. On aurait pu tout aussi logiquement convenir que quatre fois quatre font vingt et c'eût été également, vérité scientifique.

Jusqu'au siècle dernier, les hommes ont cru à la génération spontanée. Pasteur a démontré scientifiquement par de célèbres études des microbes que la génération spontanée était une absurdité scientifique, n'était pas une vérité scientifique. Or la science poursuivant ses progrès, démontrant que des maladies sont dues à des virus, et devant ces grands inconnus que sont les virus, en revient sérieusement à la génération spontanée qui ne devient par là même, vérité scientifique. Devant cet état de fait, il serait trop facile de répondre que le refus de la génération spontanée n'a été qu'un égarement passager. Ce serait s'éloigner du problème réel et oublier que la génération spontanée avait été déclarée absurdité scientifique et que ~~cette absurdité~~ le fondement de cette affirmation avait été démontré scientifiquement. Il faut cependant remarquer qu'étant donnée la situation matérielle, les possibilités de l'époque, Pasteur ne pouvait pas ne pas avoir cette attitude. La vérité scientifique est donc fonction du temps, de l'épo-

